

**OLIVIER BOURDEAUT
EN ATTENDANT BOJANGLES**



Lecture / Spectacle

Cie Les Voix du Caméléon

Création automne 2019

www.lesvoixducameleon.fr

Auteur

Olivier Bourdeaut

Interprétation

Pascale BESSARD, Christophe MERLE

Piano

Benjamin BARRIA

Durée : 50 mn



Spectacle léger et autonome techniquement peut s'adapter à tout type de lieux

En partenariat avec l'ADDA du Lot et la BDP du Lot

[Prix du roman des étudiants France Culture-Télérama](#)

L'AUTEUR



Olivier Bourdeaut est né au bord de l'Océan Atlantique en 1980. L'Education Nationale, refusant de comprendre ce qu'il voulait apprendre, lui rendit très vite sa liberté. Dès lors, grâce à l'absence lumineuse de télévision chez lui, il put lire beaucoup et rêvasser énormément.

Durant dix ans, il travailla dans l'immobilier, allant de fiascos en échecs, avec un enthousiasme constant. Puis, pendant deux ans, il devint responsable d'une agence d'experts en plomb, responsable d'une assistante plus diplômée que lui et responsable de chasseurs de termites, mais les insectes achevèrent de ronger sa responsabilité. Il fut aussi ouvrier de robinets dans un hôpital, factotum dans une maison d'édition de livres scolaires – un comble – et cueilleur de fleur de sel de Guérande au Croisic.

Il a toujours voulu écrire, "En attendant Bojangles" en est la première preuve disponible. Paru en janvier 2016, le roman a reçu le prix du Roman des étudiants France Culture - Télérama, le Grand Prix RTL-Lire, le prix Emmanuel-Roblès et le Prix France Télévision.

En 2018, il publie "Pactum salis".

L'HISTOIRE

C'est une histoire d'amour fou, un premier roman qui veut « *botter le cul à la raison* »,

Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur «Mr. Bojangles» de Nina Simone. Leur amour est magique, vertigineux, une fête perpétuelle. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis.

Celle qui donne le ton, qui mène le bal, c'est la mère, feu follet imprévisible et extravagant. C'est elle qui a adopté le quatrième membre de la famille, Mlle Superfétatoire, un grand oiseau exotique qui déambule dans l'appartement. C'est elle qui n'a de cesse de les entraîner dans un tourbillon de poésie et de chimères.

Un jour, pourtant, elle va trop loin. Et père et fils feront tout pour éviter l'inéluctable, pour que la fête continue, coûte que coûte.

L'amour fou n'a jamais si bien porté son nom.

Dans cette fable pétillante comme une flûte de champagne, la mort est un mensonge et devient prétexte à poésie. On rit comme on pleure au rythme de la valse. Quand le fils admiratif prend la parole, on croirait une chanson de Boris Vian, à la fois allègre et humoristique. Mais lorsque le père écrit son journal, un autre ton, légèrement suranné et plus inquiet, vient se glisser comme une image fitzgeraldienne. Ce court roman file sur la piste de danse, robes en corolle et chaussures cirées. En quelques bulles, il est déjà terminé, donnant envie de réécouter encore une fois la voix chaude de Nina Simone dans *Mr Bojangles*, un conte parfumé à la nostalgie.

L'optimisme des comédies de Capra, allié à la fantaisie de *L'Écume des jours*.



Extrait :

Un jour par an seulement, ma mère possédait un prénom fixe. Le 15 février, elle s'appelait Georgette. Ce n'était pas son vrai prénom, mais la Sainte-Georgette avait lieu le lendemain de la Saint-Valentin. Mes parents trouvaient tellement peu romantique de s'attabler dans un restaurant entourés d'amour forcés, en service commandé. Alors chaque année, ils fêtaient la Sainte-Georgette en profitant d'un restaurant désert et d'un service à leur seule disposition. De toute manière, Papa considérait qu'une fête romantique ne pouvait porter qu'un prénom féminin.

Je n'ai jamais bien compris pourquoi, mais mon père n'appelait jamais ma mère plus de deux jours de suite par le même prénom. Même si certains prénoms la lassaient plus vite que d'autres, ma mère aimait beaucoup cette habitude et, chaque matin dans la cuisine, je la voyais observer mon père, le suivre d'un regard rieur, le nez dans son bol, ou le menton dans les mains, en attendant le verdict.

- *Oh non vous ne pouvez pas me faire ça ! Pas Renée, pas aujourd'hui ! Ce soir nous avons des gens à diner ! puis elle tournait la tête vers la glace et saluait la nouvelle Renée en grimaçant, la nouvelle Joséphine en prenant un air digne, la nouvelle Marylou en gonflant ses joues.*
- *En plus, je n'ai vraiment rien de Renée dans ma garde robe !*



Dates 2024

27 et 28 janvier Médiathèques de Haute Garonne (31)

Dates 2023

17 mars à 21h00, Cinéma Louis Malle de Prayssac (46)

13 et 14 octobre médiathèques de Auterive et Mondonville (31)

20 octobre à 21h00 théâtre à Aurignac (31)

3 décembre à 17h00 à Goujounac (46)

Dates 2022

21 janvier à la Médiathèque Départementale de la Haute Garonne

18 mars, salle des fêtes de La Cassagne (24)

29 avril à Vernéjoul (09)

20 mai à Saint Geniès de Bellevue (31)

2 avril à l'Espace Culturel d'Anglars Juillac

Dates 2021

Le 23 mars au théâtre de Cahors

Le 13 octobre *Le Collos Hors les murs* à la Gare aux artistes, Montrabé

19 novembre dans le cadre de "Lire à Figeac", salle des fêtes de Beduer à 20h30

Le 27 novembre à Decazeville, salle Yves Roques, à 20h30

Dates 2019

Le 8 novembre à 18h30, Médiathèque de Gourdon (46)

Le 15 novembre à 20h30, Médiathèque de Montcuq (46)

Le 20 novembre à 20h30, Médiathèque de Castelnau-Montrâtier

Le 22 novembre à 20h30, Médiathèque de Lalbenque (46)

Le 5 décembre à 18h30, Médiathèque de Souillac (46)



Prix du spectacle

1200 euros TTC

Défraiements

Hébergement et repas :

Trois personnes en tournée. Hébergement sur la base de 3 chambres simples et repas au tarif en vigueur

Transport : 1 véhicule

0,40 euros / KM au départ de Promilhanes – Lot 46260



Les Voix du caméléon font résonner Bojangles

Le 25^e Printemps des poètes sur le thème des frontières vient de se terminer. Prayssac y a pris part

comme chaque année. Ce fut une belle semaine, il y en a eu pour tous les goûts et les âges. La soi-

rée au cinéma Louis-Malle fut exceptionnelle rassemblant une assistance d'environ quatre-vingts spectateurs.

L'association le Fil d'Ariane a ouvert la voie du théâtre sur Prayssac, et programmait ce soir-là la compagnie des Voix du caméléon avec « En attendant Bojangles ». La présentation a été faite par Chantal Cossé, secrétaire de l'association le Fil d'Ariane. Elle a rappelé que la lecture et l'interprétation étaient réalisées par les Voies du caméléon, compagnie dirigée par Christophe Merle, qui est également comédien et metteur en scène. Il partage la scène avec Pascale Bessard, assisté de Benjamin Barria au piano. « En attendant Bojangles » est l'adap-

tation du roman d'Olivier Bourdeaut. Le narrateur joué par Pascale Bessard et Christophe Merle était un jeune garçon qui a eu du mal à comprendre la vie que mènent ses parents, mais cette famille est liée par un amour profond, donnant de la vie à leur existence fantaisiste, déjantée, qui n'a qu'une priorité : s'amuser. Des rires puis des larmes, ainsi va la vie pour cette famille... Une interprétation par des comédiens de talent que sont Pascale Bessard et Christophe Merle. Le public ne s'y est pas trompé, en les remerciant à la fin du spectacle, ainsi que les comédiens qui en ont fait tout autant envers la municipalité et l'adjointe à la culture Marie-Claude Millet.



Benjamin Barria, Pascale Bessard et Christophe Merle./DDM J-P Kessas

**La Dépêche du Midi
Le 19 novembre 2019**



Vendredi 15 novembre avait lieu à la médiathèque de Montcuq la lecture vivante du livre d'Olivier Bourdeaut, «En attendant Bojangles». Sur scène Pascale Bessard et Christophe Merle, de la compagnie les Voix du caméléon, accompagnés par le pianiste Livi, ont proposé une adaptation théâtralisée et condensée du premier roman de l'auteur (*à voir également ce mercredi à Castelnaud, lire encadré*).

Le narrateur est un enfant qui raconte sa vie aux côtés de parents fantasques liés par un amour fou et inconditionnel, qui dansent sur la chanson de Nina Simone «Mr Bojangles». Mlle Superfétatoire, un grand oiseau exotique, partage leur existence. Le livre est marqué par la figure solaire de la mère-enfant, qui change de prénom tous les jours, et qui offre à l'enfant une vie tourbillonnante, merveilleuse et totalement coupée de la réalité. «Tutoyant les étoiles», elle fait de leur quotidien une fête permanente, loin des méprisables contingences de la vie. «Mais comment font les autres pour vivre sans mes parents ?» s'interroge l'enfant ébloui.

Mais sous la joie et l'insouciance, la folie de la mère va bientôt surgir et faire tragiquement éclater la famille. Entre éclats de rire et larmes, le récit s'obscurcit peu à peu, jusqu'au drame final. Alternant les allers-retours entre les trois personnages, les deux comédiens ont su donner à cette lecture-spectacle brillante et touchante un rythme soutenu et nerveux, et une forte charge émotionnelle qui tient l'auditeur en haleine et le renvoie à son imaginaire et à ses propres images. L'accompagnement délicat et sensible de Livi au piano colle au texte, souligne la tension et les changements d'humeur des protagonistes, tel le final du livre, particulièrement bouleversant, soutenu par les notes pures et mélancoliques de la Gnossienne n° 1 d'Erik Satie.

Contact diffusion

Rachida Amaouche
06 86 89 58 73

r.amaouche@wanadoo.fr

www.lesvoixducameleon.fr



les voix du caméléon